

Zeitschrift: Bulletin mensuel de la Chambre de commerce suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (1925)
Heft: 57

Artikel: Le malaise politique et la situation économique de la France
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous devons ajouter qu'ils auraient tort de croire qu'aucune menace analogue n'est plus à redouter. Ce n'est, en effet, un secret pour personne que les bureaux compétents sont activement occupés à une révision générale du tarif douanier. Un nouveau projet verra sans doute le jour dans le courant de l'année. Rien ne nous permet de dire, dès maintenant, s'il nous apportera des surprises bonnes ou mauvaises, mais nous osons espérer que les préoccupations protectionnistes ne seront pas poussées jusqu'au niveau que prétendait atteindre le projet mort-né qui nous a si fort alarmés.

*
**

Nous tenons à saisir cette occasion de remercier tous les intéressés suisses qui se sont adressés à nous, nous ont fait part de leurs craintes et nous ont exposé, avec autant de clairvoyance que de précision, la situation économique qui résulterait de l'application d'un tarif semblable au défunt projet.

En nous renseignant comme ils l'ont fait, ils ont rendu service à la cause générale de nos exportations suisses, tout autant qu'à leurs intérêts particuliers.

Si vigilante que s'efforce d'être une Chambre de Commerce à l'étranger, elle ne peut avoir la prétention de tout savoir ni de tout voir et elle ne parvient à comprendre clairement les intérêts souvent très complexes et très spéciaux dont elle a la garde, que dans la mesure où les intéressés eux-mêmes se donnent la peine de la renseigner et de la documenter.

Nous avons eu quelques occasions de remarquer que dans le nombre des lettres qui nous sont adressées, quelques-uns de nos correspondants nous consultent avec une sorte de timidité. On dirait qu'ils craignent de nous importuner. Qu'ils sachent donc bien que loin de nous importuner, leurs lettres nous sont fort utiles et nous intéressent au plus haut degré. Qu'ils nous écrivent, sans hésitation, toutes les fois qu'ils en éprouveront le besoin. Nous n'avons pas de plus chère ambition que de maintenir avec tous nos exportateurs suisses, avec les petits comme avec les grands et à quelque branche d'industrie qu'ils appartiennent, un contact aussi constant et aussi étroit que possible.

M. T.

Le Malaise politique et la Situation économique de la France

Nous ne pensons pas manquer à la réserve que doit s'imposer tout étranger qui jouit de l'hospitalité française, en constatant que la France traverse des moments plus difficiles que tous ceux qu'elle a vécus depuis la guerre. Nous ajouterons que nous faisons cette constatation avec d'autant moins d'hésitation que nous sommes de ceux qui considèrent que le malaise dont souffre présentement la France est, en dépit des apparences les plus alarmantes, beaucoup plus superficiel qu'on ne le croit généralement.

Sans le malaise politique, qu'il ne nous appartient ni de juger, ni même d'analyser, les difficultés financières elles-mêmes, si sérieuses qu'elles soient, n'auraient pas le caractère menaçant qu'elles ont revêtu depuis quelque temps.

Comment la France sortira-t-elle de cet état aigu de malaise politique? Certes, nous n'en savons rien, mais l'acuité même de ce malaise, pensons-nous, est un signe qu'il ne durera pas beaucoup plus longtemps.

Il suffirait de fort peu de chose, c'est-à-dire de quelques actes qui paraîtront élémentaires quand ils auront été accomplis, pour que ce

malaise politique disparaisse comme par enchantement et pour que la situation économique proprement dite, qui est remarquablement bonne, contribue à atténuer considérablement les difficultés de la situation financière. Car enfin, les difficultés financières actuelles ne sont que des difficultés de trésorerie et les difficultés de trésorerie ne sont insolubles que pour un pays dont la situation économique est, elle-même, gravement compromise.

Non seulement la situation économique de la France n'est en rien compromise, mais quand on étudie les chiffres de son commerce extérieur et ceux du rendement des impôts, on ne peut qu'admirer les brillants résultats et la puissance de récupération dont ils sont l'expression éloquente.

Nous donnons, un peu plus loin, une analyse du commerce extérieur de la France et les chiffres du rendement des impôts. Nos lecteurs y verront que les exportations, en une année, ont accusé une augmentation de 4 millions et demi de tonnes, tandis que les importations, dans le même temps, n'augmentaient que de 1 million et demi de tonnes; que les exportations en 1924 ont dépassé les importa-

tions de 1 milliard 322 millions de francs, alors qu'en 1923 c'étaient les importations qui avaient accusé un excédent de 2 milliards 256 millions de francs; que ce progrès d'une année sur l'autre se traduit par une différence de 3 milliards 578 millions de francs au profit des exportations; que le total du rendement des impôts a augmenté, en une année, de plus de 5 milliards et demi de francs. Nos lecteurs

conviendront que ce pays, décidément, fait preuve, dans sa convalescence, d'une vitalité qui ne peut manquer d'assurer sa récupération complète, en dépit de toutes les difficultés qu'il lui reste à surmonter.

Dans un organisme animé d'une pareille vitalité, un malaise purement politique ne peut être que passager.

Le Commerce extérieur de la France en 1924

Le tableau suivant, établi par l'administration des douanes françaises, donne les valeurs des marchandises que la France a importées et exportées en 1924, ainsi que la comparaison avec 1923 (en francs) :

	1924	1923	DIFFÉRENCES pour 1924
IMPORTATIONS			
Objets d'alimentation....	8.905.791.000	7.498.287.000	+ 1.407.504.000
Matières néces. à l'indust.	26.138.251.000	20.813.366.000	+ 5.324.385.000
Objets fabriq..	5.088.432.000	4.376.551.000	+ 711.881.000
Totaux.....	40.132.574.000	32.688.804.000	+ 7.443.770.000
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation....	3.996.370.000	3.190.139.000	+ 806.231.000
Matières néces. à l'indust.	10.532.625.000	9.342.717.000	+ 1.189.908.000
Objets fabriq..	24.861.158.000	16.238.857.000	+ 8.622.301.000
Colis post.	2.063.984.000	1.660.872.000	+ 403.112.000
Totaux.....	41.454.137.000	30.432.585.000	+ 11.021.552.000

L'impression d'ensemble qui se dégage des chiffres ci-dessus, confirme celles que donnaient les statistiques mensuelles que nous avons plusieurs fois commentées.

L'augmentation de 7.443.770.000 fr. aux entrées représente 23 0/0. Celle de 11.021.552.000 fr. pour les sorties, représente 36 0/0.

Il convient de signaler l'accroissement considérable des exportations d'objets fabriqués, accroissement qui se chiffre à 8.622 millions de francs, soit 53 0/0.

Ces plus-values sont assurément dues, en partie, à la hausse des prix qui s'est produite d'une année à l'autre; mais, ainsi qu'on le verra plus loin, elles sont, en outre, le résultat d'une remarquable expansion du commerce français sur les marchés du monde.

La balance visible du commerce extérieur de la France accuse, pour l'année 1924, un excédent de *sorties* qui s'est élevé à 4.321.563.000 fr., tandis qu'en 1923, on avait au contraire constaté un excédent d'*importation* de 2.256.219.000 fr. La différence en faveur de la France, enregistrée d'une

année à l'autre, atteint donc 3.578 millions en chiffre rond.

Le tableau suivant indique le *poids* des produits que la France a importés et exportés en 1924, ainsi que la comparaison (en tonnes) avec 1923.

	1924	1923	DIFFÉRENCES pour 1924
IMPORTATIONS			
Objets d'alimentation....	5.672.888	5.690.456	— 17.568
Matières néces. à l'indust.	49.342.178	47.702.457	+ 1.639.721
Objets fabriq..	1.476.722	1.471.770	+ 4.952
Totaux.....	56.491.788	54.864.683	+ 1.627.105
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation....	1.633.207	1.313.039	+ 320.168
Matières néces. à l'indust.	24.106.412	20.487.353	+ 3.619.059
Objets fabriq..	3.608.152	3.069.291	+ 538.861
Colis post.	38.028	32.009	+ 6.019
Totaux.....	29.385.799	24.901.692	+ 4.484.107

On constatera qu'à l'importation, l'accroissement des quantités n'a porté, en 1924, que sur les matières premières, où il a atteint 1.639.721 tonnes, soit 3,5 0/0 à peine, et sur les objets fabriqués, où il est de 4.952 tonnes seulement, ce qui représente un pourcentage infime. Quant aux entrées de denrées alimentaires, elles ont diminué, d'une année à l'autre, de 17.568 tonnes.

Pour les exportations, l'augmentation des quantités est proportionnellement beaucoup plus importante et elle porte, en outre, sur l'ensemble des grandes catégories de marchandises. Elle atteint 320.168 tonnes, ou 24,5 0/0 pour les produits alimentaires, 3.619.059 tonnes, soit près de 13 0/0 pour les matières premières, et 538.861 tonnes, ou 17,5 0/0 pour les objets manufacturés.

On voit ainsi que l'importante progression enregistrée, en 1924, dans la valeur des échanges de la France, par rapport à l'année 1923, n'est pas seulement due à la hausse des prix, mais aussi, en ce qui concerne les exportations, à un notable accroissement des quantités.